

5950
195

Le Capitaine

attribué à Rubens

chez le Prince Urbano del Drago

Palazzo Roma

7 février 1933.

Le Conservateur en chef des Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique déclare que le tableau figurant un "Portrait d'homme" de guerre, attribué à Rubens est adressé pour examen par le Prince Urbano del Drago aux Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique à Bruxelles.

7 février 1933.

A.

Prince,

J'ai bien reçu votre lettre par laquelle vous m'annoncez les modalités de l'envoi du tableau dont il est question dans votre correspondance antérieure.

Tous les frais de transport aussi, le cas échéant, ceux du renvoi du tableau d'ici chez vous, doivent être à charge du propriétaire de l'oeuvre; c'est un principe auquel nous ne pouvons déroger. Seulement, je tiens à vous faire savoir que je pourrai faire exonérer le tableau des droits d'entrée en Belgique.

Je vous prie de trouver ci-jointe une déclaration concernant l'envoi du tableau au Musée de Bruxelles.

Inutile de vous dire que je souscris entièrement à votre condition concernant la discrétion absolue au sujet de votre tableau. Celui-ci sera immédiatement, à son arrivée, placée dans la salle de réunion de la Commission, salle dont l'entrée est strictement réservée aux membres de la dite Commission et au personnel scientifique des Musées. Le tableau fera l'objet de discussion à une séance de la Commission, sans plus. De toute façon le délai mis par vous d'un mois et demi sera observé.

Agréez, Prince, l'expression de mes sentiments très distingués.

Prince Urbano del Drago,
la dei Quattro Fontane,
ROMA (Italia)

Le Conservateur en Chef,



Roma, li 31 Janvier 1933

Palazzo del Drago, Via Quattro Fontane (Telef. 40-572)

AMMINISTRAZIONE

DI S. E. DON URBANO DEL DRAGO

PRINCIPE DI MAZZANO

ROMA (105)

M.le Conservateur en Chef

N.....

des Musées Royaux de Belgique

OGGETTO

Monsieur,

En réponse à votre honorée du 17 décembre dernier, j'ai hésité tout d'abord à accepter la proposition d'envoyer le tableau, qui n'a pas laissé de m'étonner n'ayant jamais été faite depuis le commencement de ces longes pourparlers; et non seulement pour éviter les risques du voyage, mais aussi pour que l'œuvre ne fût pas dépréciée en cas que l'achat ne fût pas conclu.

Puis, ayant réfléchi que le portrait me semble tel qu'il ne peut ne pas rencontrer le jugement favorable de la Commission d'Art, et puisque cette affaire était arrivée à ce point, je me serais décidé, en principe à accéder à votre désir. J'ai dû alors m'informer de tout les détails nécessaires ce qui a pris du temps, et qui me porte aux conclusions suivantes.

1. Je ferais l'envoi à Bruxelles à mes frais, dans l'entente que l'envoi m'ayant été demandé, et non offert par moi, le tableau, selon l'usage, me serait

non
renvoyé franco de frais, dans le délai maximum d'un mois et demi.

2. Pour ~~les~~ risques de transport et ~~autres~~ je m'en chargerais également moyennant une assurance pour ledit délai.

accepté
3. L'envoi serait fait à la condition absolue que le portrait serait gardé réservé, de façon qu'il ne puisse former l'objet de discussions publiques et d'autant moins de publications; mais il devrait être examiné exclusivement par MM. les Membres de la Commission, ~~ou~~ éventuellement par quelque expert de confiance de la même. Le tout dans le délai plus bref possible, et en tout cas ne dépassant pas celui indiqué.

à fournir
4. La plus grande difficulté est donnée par la taxe de transmission qu'il me faudrait déposer, sauf à la retirer en cas de renvoi du tableau; et non seulement à cause du débours que cela me causerait, mais surtout pour la difficulté de sortir du pays une pareille somme d'argent. Comme les Musées Royaux sont exempts de cette taxe, il faudrait que vous eussiez l'obligeance de me fournir un certificat, déclarant que le tableau est adressé au Musée, pour que ce dépôt soit évité.

Si ces conditions vous conviennent, veuillez m'en donner conformité, pour que je puisse disposer pour l'envoi.

Agréez, Monsieur, mes salutations distinguées

A. de Selys

7 décembre 1932.

Prince,

A.

Le Comte Carton de Wiart, président de la Commission d'Art ancien de nos Musées, rendra compte à la prochaine séance de cette commission de sa mission qu'il a pu remplir grâce à votre extrême obligeance. Il m'a dit que le portrait lui avait paru moins intéressant qu'il ne l'avait espéré.

Moi-même, je présenterai le rapport que M. Lavalleye rédigea concernant le portrait de capitaine attribué à Rubens, que vous lui avez permis d'examiner.

Je me permets de vous prier de vouloir me faire savoir le prix auquel vous désiriez céder l'oeuvre. J'espère que ce prix ne sera pas de nature à effrayer la Commission.

D'autre part, le Comte Carton de Wiart m'a dit avoir été très frappé par un superbe portrait de Suttermans qui se trouve dans votre galerie. N'auriez-vous pas une photographie de cette toile? Suttermans est un artiste qui nous intéresse grandement.

Agréez, Prince, l'expression de mes sentiments très distingués.

Le Conservateur en Chef,

Ai Prince Urbano del Drago
Via dei Quattro Fontane
Roma (Italia)

Monsieur le Conservateur en Chef,

Grâce à l'aimable entremise de M. le Dr. HOOGEWERFF, directeur de l'Institut historique néerlandais de Rome, j'ai eu l'occasion de visiter les appartements du prince Urbano del DRAGO en son Palazzo à Rome.

Parmi les nombreuses oeuvres peintes que possède le Prince, j'ai eu l'attention particulièrement attirée par un portrait de capitaine que je n'hésite pas à attribuer à Rubens. Comme le Prince est tout disposé à se dé^saisir de cette très belle toile, je me permets de vous adresser à son sujet un rapport succinct, que je pourrais étendre dans la suite.

Il s'agit d'un portrait de capitaine peint sur toile, dont les dimensions sont 108x97'5 cm.. L'oeuvre est rentoilée.

Le capitaine apparait puissant et robuste, admirablement campé et

sûr de lui-même.

La figure est spécialement expressive. Elle est largement modelée. La carnation pour les parties dans l'ombre sont teintées en brun-rouge sombre, tandis que les parties en pleine lumière -et elles sont dominantes- sont peintes en pleine pâte d'une tonalité blanche légèrement rosée. Le relief du nez, le modelé admirable des yeux et des sourcils sont uniquement obtenus par les contrastes de ces deux groupes de teintes. La moustache et la barbe encadrent une bouche faite d'un pli volontaire. L'esprit de l'artiste, on le sent, conduit la main du peintre. L'oeil est particulièrement vigoureux, son dessin est obtenu par des procédés picturaux appliqués avec énergie. ~~et enthousiasme.~~

Lors du rentoilage, la toile fut nettoyée et revernie. Il convient de regretter que le nettoyage fut fort poussé sur la figure et autour de celle-ci. Il en résulte que la partie supérieure de la chevelure est abimée et que l'oreille semble être sur le même plan que le front et le nez. Il conviendrait de faire faire une photographie de cette partie, afin de se rendre exactement compte de l'état actuel. Une habile restauration permettrait de remédier à cela.

Les mains dénotent l'art d'un jeune artiste fougueux, dont l'art est prometteur d'oeuvres de génie. Elles apparaissent grasses, lourdes, presque trop charnues; leur modelé atteint la plasticité. L'artiste y arrive par des contrastes vigoureux d'ombres épaisses brun-rouge avec des parties claires d'un bland rosé très fin, le tout traité en pleine pâte. La main gauche repose sur la hanche, ce qui accentue l'attitude fière du capitaine; ~~tandis que~~ la droite tient un bâton de commandement au pommeau en cuivre ciselé.

III

La figure est encadrée dans sa partie inférieure par un col blanc souple qui accentue la luminosité de la tête. Le fond du tableau (mur plat et colonne à gauche) et le costume d'apparat du capitaine sont en tonalités sombres. Une cotte de mailles apparaît recouvrant les bras, elle se termine vers les mains par des manchettes blanches et sous la taille par une bordure d'étoffe rouge ^{noire} ~~qui~~ ^{borde} une passementerie d'or. Une cuirasse sombre ornée de motifs décoratifs cuivrés recouvre la cotte. Par le style cette cuirasse s'avère italienne. Une épée au pommeau large est accrochée au côté droit. Le jeu des lumières sur les motifs décoratifs est intéressant, il l'est surtout sur la cuirasse ^{où un} ~~qui semblerait aussi bien être de velours que d'acier si un~~ accent fait ~~de~~ ^{de} touche nerveuse, de couleur blanche ~~qui~~ ^{ne} donner toute sa valeur à cette partie du costume. La matérialité des mailles est rendue par un admirable moucheté de pointillés blancs qui réapparaissent dans toutes les parties en lumière.

En examinant ce tableau, on sent le faire d'un maître jeune, enthousiaste, ardent à s'adonner à son art, ivre de couleur, opiniâtre à dégager sa personnalité, soucieux d'affirmer son génie propre au milieu d'influences et de leçons reçues de maîtres italiens. Le sens de l'ampleur et de la monumentalité dont est imprégnée la composition, la perfection du rendu de la matérialité du costume, de l'armure et des armes, la manière de figurer le visage et les mains, la joie qu'éprouve le peintre à suggérer la psychologie du personnage au moyen de ses procédés matériels (opposition d'ombres et de clairs pour arriver au modelé voulu pour le froncement des sourcils, des yeux de la bouche et des mains puissantes) révèlent un maître de première valeur.

flamand

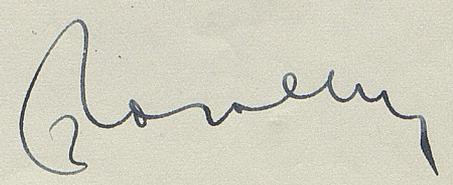
La technique des empâtements blancs rosés, des ombres brunes-rouges, des modelés réalisés d'enthousiasme, des vibrations de touches claires imposent la conclusion qu'il faut attribuer ce portrait de capitaine à Pierre-Paul Rubens ^S jeune. Lorsqu'on compare cette toile aux oeuvres du Maître peintes pendant son séjour en Italie, on arrive rapidement à trouver des points de contact tant ~~au~~ point de vue composition que technique.

Sans doute cette oeuvre est plus libérée des influences caravagesque que le portrait d'homme d'arme et le portrait de gentilhomme du même artiste que publia L. Burchard en 1928 dans PINACOTHECA (Alcuni dipinti del Rubens nel sua periodo italiano, p.4 et 13). Le portrait du capitaine s'apparente plus à la tête de vieillard de la Collection Gualino, de Turin (L. Venturi, La collezione Gualine. Torino, 1926, pl. 45), et surtout ~~au~~ portrait du père de famille dans le Portrait de famille du Musée de Carlsruhe. La même inspiration a présidé aux deux oeuvres: attitudes identiques, composition similaire, technique pareille, pose et facture des mains semblables. Le tableau de la Galerie de Carlsruhe est daté par comparaison de l'année 1604. On peut conclure que le portrait appartenant au prince del Drago est l'oeuvre de Rubens séjournant en Italie, et plus rigoureusement pendant l'année 1604.

musée de Carlsruhe
n° 1928

Le tableau est en excellent état à part la déficience signalée plus haut. Le prince del Drago est disposé à le vendre pour la somme de 270.000 liras. J'estime qu'il serait facile d'obtenir une réduction sur ce prix ^(réduction) pouvant aller ^(jusqu'à) jusqu'à 100.000 liras. Il faudrait insister sur l'état de la tête, les difficultés de l'heure présente pour les finances de l'Etat,

Rome, 2 février 1931.



2 Februari 1933.

Hooggeachte Heer Dr Hoogewerff,

Ik heb uw brief van 30 Januari met de meeste belangstelling gelezen.

Wat U schrijft over het interessant panneeltje waarop Cock en Keynooghe samen teekende, heeft ten zeerste mijn belangstelling gewekt.

Het gaat echter niet op hedentendagen documentarische werken te koop: de Minister wilt daarover niet meer hooren spreken, nu de Landsfinanciën zoo slecht staan.

Wilt U zelf er een woord over schrijven in de Revue Belge?

Ik laat het liever van uw hand dan van deze van den eigenaar. U kunt het schrijven in verband met uw artikel in het oudheidkundig jaarboek als een aanvulling. Ik ben, op het oogenblik, voorzitter van de Koninklijke Academie van oudheidkunde en kan zorgen dat dit stukje opgenomen wordt.

Wat het Rubens'portret betreft, ik vraag heden een nieuwe poging om het naar hier te krijgen. Ik schrijf naar den Prins del Drago om hem mee te deelen dat hij geen invoerrechten in België te betalen heeft; ik zorg er voor.

Met de meeste achting
Uw dw.

Uw heer Dr G.J. Hoogewerff,
Directeur van het Hollandsch Kunsthistorisch Instituut,
Via Savoia, 81
ROMA (Italia)



ISTITUTO STORICO OLANDESE

IN ROMA

33 Ist.

Roma (34), 30 Januari 1933

31, VIA SAVOIA (VILLINO PAULA)

Den Weledelhooggel. Heer
Prof. Dr. Leo van Puyvelde,
E R U S S E L .
- - - - -

Hooggeachte Professor van Puyvelde,

Met ingenomenheid kan ik U melden, dat mijn reconstructie der artistieke persoonlijkheid van Matthijs Wellens de Cock t e n v o l l e wordt bevestigd en wel door een klein paneeltje, dat zoowel door hem als door zijn leerling Hans Dooven Keynooghe gesigneerd is. Het stukje, Sint Jan op Patmos, vertoont geheel de stijl en de techniek van den meester. De helper schilderde kennelijk de figuren en was dus blijkbaar n i e t bij uitstek een landschapschilder, zooals Van Mander te verstaan geeft. Keynooghe, op zijn beurt, was tot dusver een geheimzinnig kunstenaar. - Vgl. Hymans - van Mander I, p. 258. - Dooven is natuurlijk geen bijnaam, doch eenvoudig een tweede v o o r naam, nu in onbruik geraakt. In den kunsthandel P. de Boer was kort geleden als "Bles" nog een zeer typisch werk van M. de Cock, landschap met den Barmhartigen Samaritaan. Ik bezit daarvan de foto.

Eigenaar van het gesigneerde stukje is de A.J. Rehorst, liefhebber (en notaris?) te Berkenwoude ten Z. van Gouda, tusschen Ouderkerk en Schoonhoven (men zou daar geen wouden zoeken!) Mijn artikel in 't Oudheidkundig Jaarboek was hem aanleiding mij te schrijven. Hij stelt mij voor deze nadere vondst te publiceeren; doch bij nader inzien lijkt het mij beter dan hij dit zelf doet; b.v. in de "Revue Belge". Ik zou dan eventueel zijn tekst kunnen overlezen en (zoo noodig) aanvullen.

Mogelijk stelt U ook belang in de volgende uitlating in een brief van den heer Rehorst d.d. 27 December: "Ook ben ik wel bereid het stuk over te doen aan een of ander museum of vaste verzameling, daar ik moeilijk al de werken, die ik reeds aankocht en eventueel nog zal aankopen, in bezit kan houden". Ik geloof, dat het voor de Belgisch verzamelingen een kleine, maar belangrijke aanwinst zou zijn. De heer R. weet niet, dat ik U schrijf.

Nu wij het toch over aanwinsten hebben: De prins Del Drago bleek onlangs bereid het Rubens-portret aan Uw Museum "in esame" te zenden, doch was ontmoedigd toen hij vernam dat hij, behalve vracht, verzekering en uitvoerprenie, ook nog een hoog i n v o e r recht in België zou moeten betalen. De expeditie had hem afgeschrikt! Ik had dezer dagen gelegenheid hem onder 't oog te brengen, dat een R i j k s museum, toch z e k e r van zulk recht zou zijn vrijgesteld, althans gemakkelijk vrijstelling zou kunnen verkrijgen, en dat hij goed zou doen daarover eens bij U inlichting in te winnen. Dit te meer, wijl hij

Den Weledelhooggel. Heer Prof. L. van Puyvelde

inmiddels de uitvoervergunning reeds bleek te hebben verworven! Eenerzijds is het, geloof ik, een laks heer; anderzijds heeft hij het geld hard nodig, want zijn landerijen brengen zoo goed als niets op. Dit gaf Montevocchi mij te verstaan, die — naar ik nu begrijp — zijn administrateur is. Deze zei mij ronduit, dat de prins, naar zijn meening, het stuk verkoopen moet, nu een gelegenheid zich voordoeet; desnoods ook onder den prijs van 200.000 lire, den laatsten die genoemd schijnt te zijn. Hij betreurt het ook, dat zijn heer van den Suttermans in geen geval afstand wil doen.

Ik schrijf U dit een en ander, zooals van zelf spreekt, in het meest strikte vertrouwen, en blijf na beleefden groet

faame uw dienstvaardige

G. J. Hoopman jr.

17 décembre 1932.

Prince,

A.

Les membres de la Commission d'Art ancien ayant examiné les photographies du tableau attribué à Rubens, qui fait partie de vos collections a émis le voeu d'avoir l'occasion de voir le tableau lui-même avant d'émettre un avis.

Faisant écho à ce désir, je me permets de vous demander de consentir à envoyer cette oeuvre à notre Musée pour examen.

Il est entendu que, suivant l'usage, cet envoi doit être fait à vos frais, risques et périls et sans qu'il puisse en résulter aucune espèce d'engagement ou de responsabilité pour nos Musées.

Dès la réception du tableau, la Commission sera réunie. Vous seriez averti immédiatement.

Agréez, Prince, l'expression de mes sentiments très distingués.

Le Conservateur en Chef,

Au Prince Urbano del Drago,
Via dei Quattro Fontane
Roma (Italia)



Roma, li 12 décembre.....1932

Palazzo del Drago, Via Quattro Fontane (Telef. 40-572)

AMMINISTRAZIONE
DI S. E. DON URBANO DEL DRAGO
PRINCIPE DI MAZZANO

ROMA (105)

M.le Conservateur en Chef

N.
des Musées Royaux des Beaux-Arts

de Belgique

Bruxelles

OGGETTO

Monsieur,

Je vous remercie des communications contenues dans votre estimée lettre du 7 cour., qui s'est évidemment croisée avec la mienne.

Je regrette d'apprendre que M.le Comte Carton de Wiart ait trouvé le tableau moins intéressant de ce qu'il n'avait espéré, puisque, m'ayant dit, lors de son aimable visite que j'aurais eu à traiter avec vous, je pensais que l'oeuvre, qui était en pourparlers depuis plusieurs mois, aurait convenu aux Musées Royaux de Belgique.

Quant au prix, j'ai renouvelé à M.le Comte Carton de Wiart la même demande que j'avais déjà faite à M.Lavalleye, c'est-à-dire Lire it. 270.000. Je ne saurais voir la convenance de dire moi-même un autre prix, soit un minimum définitif, avant que la Commission d'Art ancien n'ait jugé le tableau digne ou non des Musées Royaux. Si ce jugement sera favorable, et qu'il m'en parviendra une offre raisonnable, je serai très heureux si je pourrai la prendre en la meilleure considération. J'estime, et vous conviendrez sans peine, Monsieur, que comme l'appréciation

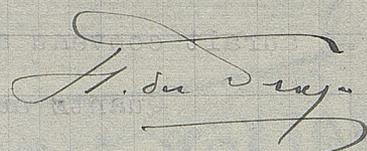
Valentin!

de ces sortes d'objets est très subjective, c'est là une raison qui peut causer et permettre de combler des différences = entre certaines limites; = mais qui ne conseille pas de baisser un prix demandé si ce n'est devant une offre et la décision de l'achat, qui, d'après votre estimée lettre n'est pas ~~n'est pas~~ encore fixé; car ce serait déprécier l'objet, sans aucune utilité.

Je désire aussi vous dire que si, pour des raisons de budget, il pouvait être utile de diviser le paiement, c'est là une condition qu'on pourrait arranger.

Je vous remercie pour le jugement très flatteur sur le Sustermans, mais je ne peux que vous répéter ce que j'ai déclaré à M. le Comte Carton de Wiart, que ce tableau n'est pas destiné à être vendu.

Agréer, Monsieur le Conservateur en Chef, mes salutations distinguées





AMMINISTRAZIONE
DI S. E. DON URBANO DEL DRAGO
PRINCIPE DI MAZZANO

Roma, li 7 décembre 1932

Palazzo del Drago, Via Quattro Fontane (Telef. 40-572)

ROMA (105) M/r LE CONSERVATEUR EN CHEF

N. DES MUSÉE ROYAUX DES BEAUX - ARTS DE BELGIQUE

Raccomandée BRUXELLES

OGGETTO

Monsieur

9, rue du Musée

Il y a environ un mois S.E. M/r le Comte Carton de Wiart eut la complaisance de venir chez moi pour examiner ^{un} portrait de guerrier de Rubens, autrefois vu l'hiver passé par M/r le Prof. Lavalleye et par le même signalé à ces Musées Royaux.

M/r. le Comte Carton de Wiart, après avoir observé diligemment le tableau et connu le prix auquel je serai disposé à le céder, me dit que les pourparlers se seraient développées directement entre Vous et moi.

Puisque jusqu'ici je n'ai eu plus de nouvelles au sujet, je me permets de Vous prier de me faire connaître, s'il Vous plait, si le tableau intéresse toujours ces Musées Royaux; dans ce cas j'espère que nous pourrions nous accorder sur le prix et sur les modalités de la livraison.

Au cas contraire j'agréerais la restitu-

tion des deux photographies du tableau.

En attente d'une aimable votre réponse je vous
prie d'agrées, M/r le Conservateur, l'expression de
ma haute considération.

A. Du Roy

9 novembre 1932.

Mon cher Collègue,

A.

Notre comptable vous a fait transmettre la somme de 110 lires 50 prix du tome III des "Annales Institutorum", par l'intermédiaire de la Maison Dietrich.

Ce volume III est réellement intéressant. Il me semble indispensable de posséder également les deux premiers volumes. Encore une fois, puis-je recourir à votre si aimable entremise afin d'obtenir les deux premiers volumes des Annales? Je vous en remercie d'avance.

Le Comte Carton de Wiart, président de notre Commission d'Art Ancien, vient de passer par Rome. Il a vu la collection du Prince Del Drago. Le portrait de capitaine attribué à Rubens ne l'a pas favorablement impressionné. Il m'écrit pour me faire savoir qu'il ne juge pas utile de faire l'acquisition de cette oeuvre pour nos collections. La question du prix notamment l'influence aussi dans son jugement. D'autre part, notre président me communique qu'un portrait de Suttermans a longuement retenu son attention chez le prince del Drago. Le morceau lui a paru de choix.

Croyez, mon cher Collègue, à mes sentiments les meilleurs.

Monsieur G.J. Hoogewerff,
Directeur de l'Instituto Storico Olandese,
31, Via Savoia,
ROME 134 (Italia)



111
Bruxelles, le 5 novembre 1932

Cher Monsieur,

De passage à Rome, j'ai été voir le portrait d'un capitaine qui nous a été proposé par le Prince Urbano del Drago. Le propriétaire se borne à déclarer que des traditions de famille attribuent cette oeuvre à Rubens, mais cette attribution me paraît singulièrement douteuse et il ne me paraît pas, surtout au prix de 250.000 livres qui est demandé, que l'acquisition soit d'un réel intérêt pour nous.

J'ai vu en revanche chez le Prince un portrait de Suster-man: Un jeune seigneur habillé de noir avec un grand col de dentelles et un noeud rouge plaqué sur la poitrine. Le morceau m'a paru de choix et bien que le prince ne semble pas désireux de s'en défaire, nous pourrions peut-être, par de nouvelles démarches, le déterminer à faire une offre.

Veuillez agréer, cher Monsieur, l'expression de mes sentiments dévoués.

E. Van der Straeten

Monsieur Van Puyvelde
Conservateur en chef des Musées
Royaux des Beaux-Arts de Belgique
E/V.

10
15 octobre 1932.

Monsieur le Ministre,

N'ayant pu vous parler lundi passé à la séance de la Commission d'Art ancien, je me permets de vous écrire pour vous demander si vous avez été voir, ainsi que vous en aviez l'intention, le tableau rubénien appartenant au Prince del Drago, de Rome.

Nous pourrions inscrire à notre ordre du jour de la prochaine séance l'examen de ce tableau. Faudrait-il le faire venir?

Croyez, Monsieur le Ministre, à l'expression de mes sentiments très distingués.

Le Conservateur en Chef,

A Monsieur le Comte Carton de Wiart,
Président de la Commission d'Art ancien des Musées Royaux
des Beaux-Arts de Belgique
134, Chaussée de Charleroi
E/V.

Istituto Storico Olandese
Via Savoia, 31
Roma, 134

Rome, le 11 octobre 1932

9

Monsieur Jacques Lavalleye,

BRUXELLES.-

- - - - -

Cher Monsieur Lavalleye,

En réponse à votre aimable lettre du 30 septembre je m'empresse de vous communiquer que pour votre but il serait plus indiqué de vous servir du dernier (troisième) volume de la publication "Annales Institutorum". Ce volume qui vient de paraître est bien plus important que les deux autres ensemble, de sorte que, en vous procurant ce volume, je crois qu'il serait superflu d'acquérir encore les deux premiers.

Le prix de la publication, qui est éditée, comme vous savez, en format plutôt grand et luxueux, est quelque peu élevé. Chaque volume, contenant plusieurs planches, coûte Lire 150.-

L'adresse de l'éditeur est: Biblioteca d'Arte Editrice; Piazza Ricci, Palazzo Ricci, ROMA.

Comme rédacteur de cet annuaire je pourrais obtenir une réduction considérable et par mon intermédiaire je crois bien que vous pourriez vous procurer le volume au prix de 100 lire auquel il faudrait ajouter les frais d'envoi.

Monsieur Montevocchi paraît très anxieux de savoir si Son Excellence Carton de Wiart aurait l'intention de venir à Rome prochainement, ou bien qu'on a pris une autre décision à propos du tableau que vous savez.

Agréez, cher Monsieur, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

G. J. Hovwerff

*Commande 14 oct. 1932.
no. 31 oct. 1932*

5 juillet 1932.

Monsieur le Directeur,

La Commission des Musées s'est réunie. Elle a examiné la photographie du Rubens appartenant au prince del Drago.

Il a été décidé que le Président de la Commission, le Comte Carton de Wiart, Ministre d'Etat, devant aller à Rome, passerait chez le Prince del Drago afin de voir l'oeuvre.

Le Comte Carton de Wiart a été prévenu que vous connaissiez l'oeuvre.

Croyez, Monsieur le Directeur, à l'expression de mes sentiments respectueux et bien reconnaissants.

A Monsieur le Dr Hoogewerff,
Directeur de l'Institut historique néerlandais,
31, Via Savoia,
Rome (Italie)

5 juillet 1932.

A.

Cher Monsieur,

La Commission du Musée s'est réunie et a examiné la photographie du Rubens appartenant au Prince del Drago. Le Président de la Commission, le Comte Carton de Wiart, Ministre d'Etat, devant aller à Rome, passera chez le Prince del Drago afin de voir l'oeuvre. Vous serez prévenu à temps.

Croyez, Cher Monsieur, à mes sentiments les meilleurs.

A Monsieur A. MONTEVECCHI,
Via Nomentana, 13,
Roma (Italia)

6
29 juin 1932.

Monsieur le Président,

J'ai le plaisir de vous communiquer l'adresse du Prince Urbano del Drago: Via dei Quattro Fontani.

Il possède le "Portrait d'un Capitaine" dont j'ai montré la photographie, et qui est présenté comme un tableau de Rubens, du temps où il séjournait à Rome. Notre attention a été attiré sur ce tableau par M. le Dr. Hoogewerff, directeur de l'Institut Historique à Rome, 31 Via Savoia. M. le Dr Hoogewerff connaît le Prince et il serait peut-être de bonne politique de se faire introduire par lui auprès du Prince.

Croyez, Monsieur le Président, à mes sentiments très distingués.

Le Conservateur en Chef,

Lof

Monsieur le Comte Henry Carton de Wiart,
Ministre d'Etat,
Membre de la Commission d'Art ancien des Musées Royaux
des Beaux-Arts de Belgique
135, Chaussée de Charleroi,

BRUXELLES.

17n Juni 1932.

Waarde Heer Hoogewerff,

Bij het ontvangen van uw brief heb ik dadelijk geschreven aan Eerwaarde Heer English ten einde de gevraagde photographie van de miniatuur te bekomen.

De kwestie van het portret van Rubens bij den Prins del Drago komt maandag over 8 dagen voor de Commissie met een zeer lovend rapport van den heer Lavalleye. Sedert maanden was er geen Commissie vergadering. Ik zal U nieuws over laten worden.

Met de meeste achting,

Uw dw.

den heer G.J. Hoogewerff,
Directeur van het Nederlandsch Instituut
Via Savoia, 31,

Roma 34 (Italia)



ISTITUTO STORICO OLANDESE

IN ROMA

32 Ist. 267.

Roma (34), 13 Juni 1932

31, VIA SAVOIA (VILLINO PAULA)

Den Weledelhooggel. Heer
Prof. Dr. Leo van Puyvelde,
BRUSSEL.-
- - - - -

Hooggeachte Professor,

Het zij mij vergund U met een vraag lastig te vallen: In het Museum van de kathedraal San Salvator te Brugge bevindt zich een missaal, dat in de uitgaaf der Noord-Nederlandsche Miniaturen van Prof. Bijvanck en mij onder N° 79 beschreven wordt. In dit missaal is de groote ~~minia~~ miniatuur, die aan den canon voorafgaat nog aanwezig. De voorstelling is de gewone: de H. Maagd en S. Jan onder het Kruis. Van deze belangrijke miniatuur bezitten wij slechts een kleine, zeer onvoldoende foto en ik zou zeer gaarne een betere opname willen laten maken. Het formaat 13 x 18 zou voor mijn doel toereikend zijn, mits de opname maar zeer scherp is en voor het afdrukken zwart en glanzend papier gebruikt wordt. Mijn vraag is nu, tot wien ik mij in dezen zou kunnen wenden om de gewenschte foto te krijgen. Misschien is het mogelijk een opname langs min of meer officieelen weg te laten maken? Zoo de bestelling door den Dienst der Belgische Musea zou kunnen geschieden, ware dit allicht het eenvoudigste en ik zou U hoogst dankbaar zijn voor Uw bemiddeling. De kosten worden natuurlijk gaarne door mij vergoed.

Toevallig ontmoette ik dezer dagen in de autobus den Heer Montecvecchi, die niet ver van ons in dit kwartier woont. Hij is, zooals U weet, de vertrouwensman van den Prins De Drago, eigenaar van het portret door Rubens, waarvan de aankoop voor Uw Museum wordt overwogen. De Heer M. zeide mij, dat hij juist een brief van den Heer Lavalleye had ontvangen met wien ik destijds het stuk bezichtigde, dat toen ook op hem een bijzonder goeden indruk maakte. Als ik goed begrepen heb, meldde het schrijven, dat de aangelegenheid door een bevoegde commissie wordt behandeld en er nog geen beslissing is genomen. Ik meen goed te doen U te melden, dat het mijn indruk is, dat de gevraagde prijs, die mij bekend is, bij eventueele onderhandelingen wel voor een reductie vatbaar zou zijn. U kent trouwens naar ik meen de Italiaansche gewoonten genoeg om te weten dat in een geval als dit een tegenbod, dat laat ons zeggen ongeveer 25 à 30 percent lager zou zijn, in 't minst niet met bevreemding zal worden ontvangen. Dit gaat ook op als er prinses in het spel zijn! -

Misschien is deze aanhangige kwestie voor U wel aanleiding om persoonlijk in dezen voorzomer weder naar Rome te komen, om persoonlijk de onderhandelingen te voeren. De belangrijkheid van het stuk zou dit m.i. zeker rechtvaardigen. Het zou mij zeer verheugen U weder bij ons te mogen ontvangen. Wat nog Montecvecchi betreft, had ik onlangs gelegenheid inlichtingen omtrent hem in te winnen, waarvan ik te eer gebruik

maakte, omdat het contact tusschen U en hem (via Dr. Lavalleye) eigenlijk door mij is tot stand gebracht. Tot mijn genoegen kan ik U berichten, dat hij als een zeer serieus en betrouwbaar persoon bekend staat.

U bij voorbaat van harte dankzeggend, voor Uw zeer gewaardeerden raad inzake de fotografische aangelegenheid te Brugge, blijf ik na beleefde groeten

met gevoelens van de meeste hoogachting,

faarne uw dierstvaardige

G. J. Hooywerf



ISTITUTO STORICO OLANDESE

IN ROMA

32 Ist. 94

Rubens

Roma (34), 18 Februari 1932

31, VIA SAVOIA (VILLINO PAULA)

Den Weledelhooggeleerden Heer
Prof. Dr. Leo van Puyvelde,
Hoofdconservator van het Koninklijk Museum
voor Schoone Kunsten te
B R U S S E L.-
- - - - -

Hooggeachte Professor,

Ik betuig U bij dezen mijn allerbesten dank zoowel voor de toezending van het "Annuaire des Beaux Arts" als van het eerste deeltje van het "Bulletin des Musées Royaux". Het "Annuaire" is voor ons vooral belangrijk doordat daarin Uwe bijdrage over de techniek der oude Vlaamsche meesters is opgenomen, terwijl het "Bulletin" van geringe waarde is met het oog op de afbeeldingen der aanwinsten en anderszins. Ik veroorloof mij dit Instituut voor de toezending van de verder uitkomende deeltjes dezer uitgave warm aan te bevelen.

Niet genoeg erkentelijk kunnen wij U voorts zijn voor Uwe vriendelijke bemiddeling bij de "Commission Royale" des Monuments et des Sites". Reeds ontving ik een officieel schrijven, door voorzitter en secretaris ondertekend, waarbij ons wordt medegedeeld, dat een zoo volledig mogelijk reeks der "Bulletins des Commissions royales d'art et d'archéologie" aan ons adres zal worden afgezonden, terwijl ons de toezending dezer hoogst belangrijke publicatie ook voor de toekomst wordt toegezegd.

De Heer Lavalleye bevindt zich op het oogenblik in Sicilië, maar het is mij bekend, dat hij U voor zijn vertrek daarheen een rapport betreffende het Rubens-portret in de verzameling van den Prins Del Drago heeft doen toekomen. Het gaat hier inderdaad om een zeer indrukwekkend stuk en het is jammer, dat er tot dusver geen betere fotografie naar is genomen. Deze kosten mocht de doorluchtige eigenaar toch werkelijk wel maken.

U nogmaals van harte onzen dank betuigend, blijf ik na beleefde groeten,
met gevoelens van de meeste hoogachting,

Laanre hu die stielijze

E. J. Hooyman

Rubens

16n Februari 1932.

Geachte Heer,

Hierbij gaat een brief van de Commissie van Monumenten waarbij beloofd wordt dat een stel van de bulletins van deze Commissie aan uw Instituut zal bezorgd worden.

Ik ben benieuwd om iets te hooren omtrent de Rubens die gij aan den heer Lavalleye hebt aangewezen.

Nog altijd ontbreekt mij den tijd om aan mijn studien over mijn roomsche reis te werken.

Met de meeste achting,

Signor Dr. G. J. Hoogwerff,
Direttore del-Istituto Storico olandese
Via Savoia 31 (Villino Paula)
Rome.

1
le 6 février 1932.

Cher Monsieur Lavalleye,

J'ai bien reçu votre rapport daté du 2 février dernier sur le Portrait "Le Capitaine" que vous attribuez à Rubens et qui se trouve chez le Prince Urbano del Drago.

Après avoir lu votre rapport, je trouve cette oeuvre très intéressante et j'aimerais beaucoup la soumettre à l'appréciation de la Commission d'art ancien, avec votre rapport, aux fins de l'acquisition de ce tableau, dans le cas où le Prince Urbano del Drago désirerait s'en dessaisir. Vous essayerai, si vous voulez bien, d'en connaître le prix éventuel, et ce qui importe plus encore, d'obtenir une grande photographie qui permette de mieux juger de la valeur de l'oeuvre.

Croyez, cher Monsieur Lavalleye, à mes sentiments les meilleurs.

Monsieur Lavalleye,
2, Via Cesare Correnti,
Rome (I40)
